

LA RÉHABILITATION DU CHRIST DE DIEU

Extraits du chapitre :

**La guerre contre
les animaux
et les
crimes commis envers
la création**

LA RÉHABILITATION DU CHRIST DE DIEU

Des fils et des filles de Dieu,
en mission pour Dieu avec la Sagesse divine,
la troisième force fondamentale de Dieu,
réhabilitent le Christ de Dieu.

Extraits du chapitre :

**La guerre contre les animaux
et les
crimes commis envers
la création**

Traduit de l'allemand. Titre original du livre :
Die Rehabilitation des Christus Gottes

Pour toute question se rapportant au sens,
l'édition allemande fait référence.

Février 2018

© Gabriele-Verlag Das Wort GmbH
Max-Braun-Str. 2, 97828 Marktheidenfeld, Allemagne
www.gabriele-verlag.com
www.editions-gabriele.com

Tous droits réservés.

Imprimé chez KlarDruck GmbH, Marktheidenfeld, Allemagne

La guerre contre les animaux et les crimes commis envers la création

Beaucoup de gens associent Jésus de Nazareth à l'image du bon berger portant un agneau dans ses bras et prenant soin de son troupeau. Personne ne peut s'imaginer que Lui, le Christ, le Prince de la paix, puisse égorger l'agneau ou le livrer au boucher.

Jésus, le Christ, est le bon berger, Il est venu aussi pour libérer les animaux de leur assujettissement par les hommes.

Pourquoi la grande majorité de la population vivant dans ce qui est appelé l'Occident chrétien ne voit rien d'anormal à consommer de la viande pratiquement tous les jours, que ce soient des escalopes, des steaks, des saucisses, des rôtis de veau, de bœuf ou d'agneau ou bien du poulet ou encore du gibier, ajoutant de la charcuterie en entrée. Les poissons ne sont pas non plus épargnés. Leur consommation est telle qu'il est possible que dans les trois ou quatre prochaines décennies ils disparaissent complètement des gigantesques océans.

Est-ce vraiment chrétien ?

Dieu, l'Eternel, aime les animaux auxquels Il donne le souffle de la vie. Par contre, l'homme, lui, qui se prend pour la couronne de la création, au lieu de prendre soin d'eux et de les aimer, au contraire les l'emprisonne, les traite cruellement et les tue avec brutalité.

Ce massacre sanglant a pris des proportions monstrueuses. Chaque année dans le monde entier, l'homme tue pour sa consommation 60 milliards d'animaux terrestres et environ 1000 milliards d'animaux marins.

D'innombrables autres animaux subissent un sort équivalent. D'une façon ou d'une autre, ils sont exploités, martyrisés et abattus brutalement.

Des milliards d'êtres vivants sont maintenus emprisonnés dans les cages des centres d'expérimentation animale, où ils sont atrocement martyrisés des semaines ou des mois durant avant d'être finalement abattus. La cruauté de l'homme envers ces petits êtres que sont singes, chiens, chats, rats et souris dans les laboratoires de vivisection est inimaginable. Et pourtant, on se dit chrétien !

Les animaux vivant en liberté bénéficient-ils, eux, au moins, d'un meilleur sort ? Assurément

non ! La vie des animaux dans les campagnes et les forêts est souvent comparable à celle des êtres humains dans les régions où sévit la guerre. En effet, ils ne trouvent pratiquement plus aucune protection, leur habitat naturel est trop petit, la nourriture et l'eau se font toujours plus rares et chaque jour est synonyme de peur. A chaque instant peut retentir le coup de feu qui rompt le silence de la forêt et des prairies et fait s'écrouler le chevreuil, le renard ou le sanglier, touché à mort ou qui se traîne sur le sol, pendant des jours, dans d'indicibles souffrances avant de mourir de ses blessures. Leurs petits, devenus orphelins, sans protection ni nourriture, sont eux aussi voués à une mort aussi certaine que cruelle.

*A travers Ses prophètes, Dieu,
le Créateur éternel, s'est exprimé contre
la consommation de chair animale*

Jésus de Nazareth se conformait à la loi de la vie que Dieu, l'Eternel, a enseignée à travers Moïse dans les Dix Commandements. Cette loi dit : « *Tu ne tueras pas !* » et non pas : « *Tu ne tueras pas d'être humain !* », mais bien de

manière absolue : « *Tu ne tueras pas !* » Cela s'applique donc à tout ce qui vit.

Dieu, l'Éternel, a donné des directives claires sur la manière dont Ses enfants humains devaient vivre sur Terre. Il a dit :

« Je vous ai donné toutes les herbes qui portent leur graine sur la terre, et tous les arbres qui renferment en eux-mêmes leur semence chacun selon son espèce, afin qu'ils vous servent de nourriture. » (Genèse, 1, 29)

Une grande partie de l'humanité, en premier lieu la caste des prêtres, n'a pas respecté les recommandations de Dieu. L'assassinat des animaux pour la consommation de leur chair a atteint aujourd'hui des dimensions inimaginables.

A travers Moïse, Dieu a donné aux hommes le commandement de ne pas tuer et à travers de nombreux autres prophètes de l'Ancienne Alliance, Il s'est aussi exprimé clairement contre le fait de tuer les animaux.

A travers Isaïe, Dieu, le Créateur de toute vie, dit : « *Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tuerait un homme(...).* » (Isaïe 66,3)

A un autre endroit, Dieu dit, également à travers Isaïe : « *Je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des brebis et des boucs. (...) J'ai l'encens en horreur. (...) Quand bien vous multipliez les prières, je n'écoute pas : Vos mains sont pleines de sang.* » (Isaïe 1,11-15)

Et à travers Son prophète Osée, le Dieu unique et universel révéla : « *Je désire l'amour et non les sacrifices d'animaux. Je veux qu'on me reconnaisse comme Dieu plutôt que de brûler des animaux sur l'autel.* » (Osée 6,6)

Malgré la clarté de ces paroles divines, selon l'enseignement ecclésiastique, Dieu aurait ordonné des sacrifices. C'est en vérité la caste des prêtres qui s'est comportée ainsi.

Jésus de Nazareth aimait les animaux

Ces paroles montrent qu'à toutes les époques, Dieu, l'Esprit universel, a pris la défense des animaux, Ses enfants de la création, à travers Ses vrais prophètes.

Le Christ, le Fils de Dieu et Corégent du Royaume de Dieu, vint en Jésus de Nazareth

également pour libérer les animaux de leur souffrance. Il était contre le culte des sacrifices, contre toute maltraitance faite aux animaux, contre leur assassinat et le seul fait de priver de leur liberté ces créatures de Dieu.

Jésus de Nazareth chassa hors du temple les marchands qui vendaient des animaux voués au sacrifice. Il les libéra et dit :

« N'est-il pas écrit : Ma maison devrait être une maison de prière pour tous les peuples ? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs... »

(Marc 11, 17)

Dans l'Évangile apocryphe intitulé « l'Évangile de Jésus », Jésus, le Christ, explique justement qu'il est également venu pour les animaux :

« En vérité, Je vous le dis, Je Suis venu dans le monde pour abolir tous les sacrifices sanglants ainsi que la consommation de la chair des animaux et des oiseaux abattus par les hommes. » (« Ceci est Ma Parole. Alpha et Omega », chap. 75, 9)

« L'Évangile de Jésus » décrit également de nombreux moments de la vie de Jésus de Nazareth montrant qu'il était un ami des ani-

maux. En voici un exemple. Dans ce passage, il est rapporté que près du lac de Tibériade, là où jaillissent sept sources, un jeune homme vint vers Jésus « *et Lui donna des lapins et des pigeons vivants pour qu'il les mange avec Ses disciples.*

Jésus regarda le jeune homme avec amour et lui dit : "Tu as un bon cœur et Dieu te donnera la lumière ; mais ne sais-tu pas qu'au commencement Dieu donna à l'homme les fruits de la Terre comme nourriture et en cela Il ne le fit pas inférieur au singe, au bœuf, au cheval ou à la brebis (...)

Laissez donc les créatures de Dieu en liberté pour qu'elles se réjouissent en Dieu et ne rendent pas les hommes coupables." Et le jeune homme leur rendit la liberté et Jésus brisa leur cage et leurs liens. » (« Ceci est Ma Parole. Alpha et Omega », chap. 28, 1-2, 5)

Les premiers chrétiens étaient également végétariens

Jésus de Nazareth était l'ami des animaux. Tout comme Lui, Ses premiers successeurs ne consommaient pas de viande. Dans un écrit ancien,

on peut lire que « *Pierre se nourrissait de pain et d'olives, accompagnés en partie de légumes.* » (Homélie Clémentine XII, 6.4)

Clément d'Alexandrie, qui compte parmi les « pères de l'église », écrit à propos de Mathieu : « *Mathieu se nourrissait de légumes et de fruits, et ne faisait usage d'aucune sorte de viandes.* » (« Le pédagogue », livre II)

Des écrivains du 2^{ème} siècle témoignent également que les apôtres André, Philippe et Thomas ainsi que les évangélistes Marc et Luc étaient eux aussi végétariens.

A propos de Jacques, le frère de sang de Jésus et le fondateur de la première commune des origines de Jérusalem, il est dit : « *Il ne buvait ni vin ni boisson enivrante, ne mangeait rien qui ait eu vie.* » (Eusèbe, « Histoire ecclésiastique », livre 2, chap. 23, 5)

Même parmi les premiers « pères de l'église », tels qu'ils sont appelés, plusieurs plaident clairement contre la consommation de chair animale. Jérôme, l'un des plus connus d'entre eux, qui vécut au quatrième siècle (347-420), aujourd'hui vénéré comme « saint » par l'église, savait que Jésus était venu pour mettre fin à la

consommation de chair animale et à l'horrible souffrance des animaux. Ses paroles sont sans équivoque :

« La consommation de chair animale était inconnue jusqu'au déluge. Ce n'est que depuis le déluge que l'on nous a rempli la bouche des fibres et du jus puant de la viande... Jésus-Christ qui est apparu alors que les temps étaient accomplis, a relié le commencement et la fin, de sorte qu'il ne nous est plus permis maintenant de consommer de la chair animale. » (« Adversus Jovinianum » ou « Contre Jovinien » I, 18, traduit de l'allemand)

Pourquoi alors les prêtres ne respectent-ils pas les déclarations de ceux qu'ils ont eux-mêmes canonisés et nomment les « pères de l'église » ?

Les végétariens sont maudits par l'église

Pourquoi tuer des animaux et en consommer la chair est tout naturel pour la prétendue chrétienté actuelle, alors que les premiers successeurs de Jésus, le Christ, étaient eux végétariens ?

La raison en est que dès les premiers siècles après Sa venue, l'enseignement originel de Jésus de Nazareth fut de plus en plus falsifié et relégué au second plan. Beaucoup de gens ne voulaient pas abandonner les anciennes traditions païennes ni la consommation de viande. Parallèlement à cela, s'établit à nouveau une caste de prêtres qui s'empara du qualificatif de « chrétien » et fonda une église institutionnelle dont Jésus de Nazareth n'avait jamais voulu, une église dans laquelle la consommation de viande était non seulement autorisée mais devint même une obligation.

Basile de Césarée, appelé également Basile le Grand (330-379), tenta sans succès d'orienter ce développement dans une autre direction.

Au 4^{ème} siècle, il enseignait que pratiquer le « jeûne » en renonçant à la viande, faisait partie de la « *perfection* » recherchée par le chrétien. Basile le Grand à propos de l'abstinence de viande :

«... nul animal ne déplore son trépas : le sang ne coule nulle part, nulle part une voracité impitoyable ne prononce une sentence cruelle contre les animaux : le couteau des cuisiniers se repose; la table se contente des fruits que donne la nature. »

Et aussi : « *Si les anges prennent quelque nourriture, ce n'est que du pain selon le témoignage du prophète : L'homme a mangé le pain des anges. Ils ne connaissent ni la chair, ni le vin, ni rien de ce que désirent avec tant d'ardeur les esclaves du ventre.* » (« Homélie sur le jeûne »)

Cependant, celui qui ne souhaitait plus sacrifier les animaux à cette « voracité impitoyable » était considéré par l'église romaine comme un « hérétique » à éliminer. En 380, un an après la mort de Basile de Césarée, l'empereur Théodose Ier déclare l'église catholique comme unique religion d'Etat. L'espagnol Priscillien, dont l'enseignement comprenait le respect de la création et le refus d'une alimentation carnée, fut le premier « hérétique », en l'an 385, dans la ville de Trèves, à être exécuté par l'église catholique. C'est sous le pape Léon Ier, aujourd'hui canonisé par l'église, qu'eut lieu en l'an 447 le synode de Tolède, qui décida que tous ceux qui répugnaient à tuer les animaux étaient « maudits ». Au synode de Braga au Portugal, en l'an 561, l'anathème fut de nouveau prononcé sur tout ceux qui, comme Priscillien, considéraient comme impure la consommation de chair animale et la refusaient.

Il est déclaré que les animaux n'ont pas d'âme immortelle

L'église élimina toujours plus les connaissances sur l'amour de Jésus pour les animaux ainsi que tous ceux qui s'orientaient sur ces connaissances. Parallèlement, les enseignements théologiques contre les animaux furent fixés par écrit. Déjà, aux 4^{ème} et 5^{ème} siècle, Augustin d'Hippone, canonisé par l'église qui le considère comme l'un de ses pères, dévoile une attitude particulièrement brutale et insensible envers les animaux. Il écrit :

« En effet, aux mouvements et aux cris de ces animaux, nous comprenons que la mort leur est douloureuse, et cependant l'homme méprise cette douleur parce qu'aucune relation ne l'unit à la bête, par la raison que celle-ci n'a point d'âme raisonnable... » (« Des mœurs de l'église catholique et des mœurs des manichéens », livre second, chap. XVII, N° 59)

Où Augustin va-t-il chercher une pareille affirmation ? Qui lui a enseigné de telles choses ? Ce n'est en tout cas pas Jésus de Nazareth ! Celui qui approuve une telle cruauté peut, s'il le souhaite, se dire catholique ou protestant, mais en aucun cas se référer à Jésus de

Nazareth qui a appelé à la miséricorde envers toute forme de vie.

Thomas d'Aquin, reconnu jusqu'à aujourd'hui comme le plus éminent des docteurs de l'église catholique, précise au 13^{ème} siècle que « *les âmes des bêtes périssent avec leur corps.* » (« Somme contre les gentils », livre deuxième, chap. 82)

Comment Thomas d'Aquin a-t-il pu se permettre de prétendre que les animaux n'ont pas d'âme immortelle alors que Jésus, le Christ, n'a jamais rien enseigné de tel ?

A son époque, le prophète Job savait déjà que toute la création est animée du divin. Il parlait même de la supériorité des animaux et disait à ce sujet :

« *Interroge les bêtes, elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, ils te l'apprendront; parle à la terre, elle t'instruira ; et les poissons de la mer te le raconteront. Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Eternel a fait toutes chose ? Il tient dans Sa main l'âme de tout ce qui vit, le souffle de toute chair d'homme.* » (Job 12, 7-10)

Cependant, les prêtres n'écoutèrent pas les paroles transmises par les envoyés de Dieu. Les jugements impitoyables et hostiles à la vie prononcés par les docteurs de l'église qui,

aujourd'hui encore, font l'objet de tous les honneurs de leur institution, s'imposèrent et constituèrent le fondement du comportement cruel de l'homme envers les animaux pendant des siècles ainsi que de la persécution de tout ceux qui s'impliquèrent pour eux.

Au Moyen-Âge, l'inquisition ecclésiastique faisait assassiner ceux qui refusaient de tuer des animaux. Pour prouver leur « bonne » foi catholique romaine, les suspects devaient par exemple abattre un animal en public.

Aujourd'hui encore, le mépris des animaux est ancré dans les dogmes de l'église. Le mépris de la vie que l'on trouve dans les textes du catéchisme catholique en dit long :

« Dieu a confié les animaux à la gérance de celui qu'il a créé à son image. Il est donc légitime de se servir des animaux pour la nourriture et la confection des vêtements... Les expérimentations médicales et scientifiques sur les animaux sont des pratiques moralement acceptables, pourvu qu'elles restent dans des limites raisonnables... » (N° 2417)

Quant à l'église luthérienne protestante, elle affirme :

« On ne peut parler de dignité inviolable et de droit inaliénable à la vie qu'au sujet de l'être humain. » (traduit de l'allemand, extrait de « Zur Verantwortung des Menschen für das Tier als Mitgeschöpf », texte 41, II, 8. Texte publié en 1991 par l'EKD, l'église luthérienne en Allemagne)

De belles paroles ne sont d'aucune aide pour les animaux

L'enseignement de l'église, profondément hostile aux animaux, ne change pas en réalité, malgré les belles paroles à visée médiatique prononcées par certains représentants ecclésiastiques, comme par exemple le pape François, en 2015 : *« Un chrétien qui ne prend pas soin de la Création, qui ne la fait pas croître, est un chrétien qui n'attache pas d'importance au travail de Dieu. »* (pages Internet de Radio Vatican, en français, 9/02/2015)

Le pape croit-il qu'il suffise de quelques phrases bien tournées pour effacer des siècles de maltraitance et d'abattage, de meurtres des animaux, perdurant de nos jours encore, ceci en majeure partie en raison des enseignements de l'église ?

Devant Dieu et Sa loi de l'amour de Dieu et du prochain, une seule chose compte, ce sont les actes désintéressés. Tout le reste tombe sous la loi des semailles et des récoltes, la loi de causes à effets.

Une autre déclaration du pape François fait elle aussi bonne impression : « *Il faut prendre soin de la Terre que Dieu nous a donnée... Les déforestations faites (en Argentine) pour cultiver le soja me font tellement souffrir...* » Puis, il exhorte à « *prendre soin de la Terre, de l'eau, de tout ce que Dieu nous a donné* » (pages Internet Radio Vatican, en français, 8/08/2015)

Si le pape veut véritablement protéger la Terre, pourquoi ne déclare-t-il pas que les animaux sont des créatures de Dieu animées du même souffle que nous, que nous n'avons pas le droit de les tuer et que les manger est une atrocité ? Ce serait là des paroles claires, dont la mise en pratique serait une aide véritable pour les animaux et la Terre mère. Il n'aurait alors plus à « *souffrir des déforestations faites pour cultiver des champs de soja* », puisque plus de 90% du soja cultivé aujourd'hui est destiné à la nourriture des animaux élevés et abattus par l'homme pour leur chair.

Jésus de Nazareth a enseigné : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.* »

De tels fruits pourraient voir le jour si le pape montrait l'exemple en devenant végétarien et en appelant tous ses cardinaux, évêques et prêtres, ainsi que tous les fidèles de l'église à abandonner la consommation de viande et de poisson. Il devrait aussi supprimer les messes de la Saint-Hubert et élever la voix contre ce gigantesque abattage traditionnel de ce que l'on appelle les « arbres de Noël », qui a lieu tous les ans, et bien d'autres choses encore...

Il faudrait par ailleurs qu'il modifie les passages correspondants dans son catéchisme, retire à Augustin et à Thomas d'Aquin leur titre de saint et supprime l'anathème prononcé en direction des végétariens.

L'œuvre de réalisation de l'amour de Dieu et du prochain

Ce ne sont pas de belles paroles que la Création attend, mais de bons actes, des œuvres de l'amour qui apportent de bons fruits. Elle a besoin de personnes qui prennent conscience de leur origine divine et agissent en fils et filles de

Dieu, en accomplissant de plus en plus la volonté divine et en vivant toujours plus dans la conscience de l'unité de toutes les formes de vie. A travers Gabriele, la prophétesse et messagère de Dieu à notre époque, l'Esprit du Christ de Dieu enseigne aux hommes que l'amour pour Dieu et pour le prochain, qui comprend la bonté et la miséricorde, englobe toute la Création. Dans le berceau de la Création de Dieu, tous les êtres vivants et toutes les formes de vie traversent les différents plans d'évolution, des règnes minéral, végétal et animal jusqu'à l'accomplissement de l'être divin, l'être spirituel. La conscience de l'unité qui existe entre toutes les formes d'existence, telle que l'enseigne aujourd'hui le Christ de Dieu à travers Gabriele, conduit progressivement l'homme à redécouvrir en lui son origine, la vie divine présente dans le noyau central de chaque âme et de chaque être humain. Accomplir les lois de la vie, c'est rendre manifeste ce pourquoi les hommes prient depuis des siècles dans le « Notre Père » : *« Ton royaume vient, Ta volonté s'accomplit. »* Accomplir la loi de l'amour pour Dieu et pour le prochain apporte la preuve que l'enseignement de Jésus, le Christ, conduit à la Vie, à l'unité et à la paix entre l'homme, la nature et les animaux.

Au sujet du livre « La réhabilitation du Christ de Dieu »

Le temps est venu de réhabiliter le Christ de Dieu, autrefois incarné en Jésus de Nazareth, car les structures de pouvoir institutionnelles, c'est-à-dire confessionnelles, ont abusé du nom du Christ de Dieu et L'ont discrédité de la manière la plus ignoble qui soit.

Dans cet ouvrage, les auteurs se penchent de manière détaillée sur les différentes facettes de l'abus du nom de Jésus, le Christ, et tout particulièrement sur la falsification de Son enseignement d'origine et les conséquences dévastatrices qui en ont résulté pour l'humanité et la Terre entière.

Quelques-uns des thèmes traités :

- La lutte menée par les religions extérieures contre le courant du christianisme des origines*
- Les violences, guerres et crimes commis sous l'étiquette « chrétienne »*
- Les dogmes des églises*
- La continuelle déclaration de guerre contre le Christ*
- La trace sanglante laissée par les églises au cours de l'Histoire*

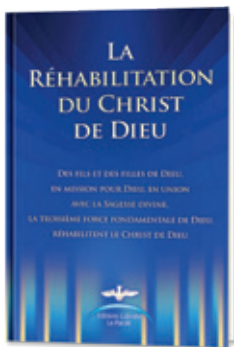
- *La perversité de l'enseignement de Martin Luther*
- *Le mépris et l'oppression des femmes*
- *Les crimes de l'église envers les enfants*
- *La guerre contre les animaux et les crimes commis envers la création*

Comme l'enseignement céleste de Jésus de Nazareth n'a pas été accepté et fut en partie falsifié, Dieu, l'Eternel, envoya au cœur de cette époque de grands bouleversements le Consolateur qu'Il avait annoncé :

« J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pourriez pas les porter. Cependant, lorsque l'Esprit de la vérité viendra, Il vous conduira dans toute la vérité. » (Jean 16, 12-13)

Le Christ de Dieu a réalisé Sa promesse. Grâce à la parole prophétique donnée à travers Gabriele, la prophétesse et messagère de Dieu à notre époque, l'humanité a accès à toute la vérité, à l'enseignement céleste authentique de L'Esprit libre.

Pour en savoir plus à ce sujet, consultez les très nombreux livres et brochures qui s'adressent à toute personne, quelle que soit sa culture ou son origine.



LA RÉHABILITATION DU CHRIST DE DIEU

728 pages, relié

« La réhabilitation du Christ de Dieu » est un ouvrage de documentation très détaillé. Découvrez l'ampleur de l'usurpation de l'enseignement de Jésus et de ce que le Christ, l'Esprit libre, a vraiment apporté, et apporte à nouveau aujourd'hui, l'enseignement de l'amour de Dieu et du prochain envers les hommes, la nature et les animaux, le chemin qui nous ramène au royaume de Dieu, à notre Père éternel.

C'est volontiers que nous vous enverrons d'autres brochures gratuites comprenant des extraits du livre sur d'autres thèmes de « La réhabilitation du Christ de Dieu ».

Diffusion dans le monde francophone :

Diffusion des Editions Gabriele
BP 50021, 13376 Marseille 12

www.editions-gabriele.com – www.rehabilitation.de
Boutique internationale : www.gabriele-publishing.com

Editeur : Gabriele-Verlag Das Wort
Max-Braun-Str. 2, 97828 Marktheidenfeld, Allemagne